

N° ISSN - 0249 - 9266

FEVRIER- MARS 1989 N° 33

AVRIL 1939 - AVRIL 1989

En Avril 1939 fut ouvert le camp de GURS

De 1939 à la Libération de la France en 1944, plus de 60 000 Hommes, Femmes et Enfants, tous victimes du fascisme hitlérien, et de ses complices, furent enfermés dans ce camp, véritable camp de concentration en France.

L'Amicale du camp de Gurs qui regroupe les survivants et des familles d'ex-internés et de décédés au camp de Gurs ou exterminés par milliers dans les camps nazis,

APPELLE A FAIRE DU 50° ANNIVERSAIRE DE L'OUVERTURE DU CAMP DE GURS UNE RENCONTRE INTERNATIONALE DES SURVIVANTS ET DES FAMILLES DES DISPARUS:

le SAMEDI 1er AVRIL 1989, à 15 Heures, à PAU
et le

DIMANCHE 2 AVRIL, à 11 Heures, au CIMETIERE DU CAMP DE GURS

Combattants Républicains Espagnols, membres des Brigades internationales, Patriotes Français, Résistants de diverses nationalités, réfugiés antifascistes venus d'Allemagne, d'Autriche, de Tchécoslovaquie avant 1940, Juifs de Bade-Palatinat livrés par Hitler au gouvernement de Vichy, Juifs raflés en France et dont Gurs ne fut qu'une étape via Drancy et les camps de la mort d'AUSCHWITZ-BIRKENAU,

SURVIVANTS !

RETROUVONS-NOUS DANS UNE MEME VOLONTÉ DE FIDELITE AUX DISPARUS
TEMOIGNONS, DANS LA VIGILANCE, CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME
AFIN QUE JAMAIS, LES PEUPLES, LA JEUNESSE
NE CONNAISSENT CE QUE NOUS AVONS VECU !

FIDELES A L'IDEAL D'AMITIE ET DE PAIX QUI NOUS RASSEMBLE

RETROUVONS - NOUS LES 1er et 2 AVRIL 1989.

L'AMICALE DU CAMP DE GURS

DIRECTION

DE L'AMICALE

édue le 30.10.1988

(RECTIFICATIF)

*

La liste publiée dans
notre N° 32 de décembre
ne comportait pas les
noms de nos amis
GENEVOIS et JOINEAU
Nos excuses à tous deux
et ci-dessous la liste
rectifiée.

Président-fondateur:

M. Hilario LOPEZ

Président:

M. Léon BERODY

Membres de la Présidence:

M. Oskar ALTHAUSEN

Docteur NEU

Mme Anna MEYER-MOSES

M. Pierre LARRIBITE

Secrétaire général:

M. Claude LAHARIE

Secrétariat:

M. Henri MARTIN

M. Vincent MARTIN

M. Didier NAUDE

Tresorière:

Mme Sylviane CAMBARRAT

Conseil d'administration

M. Francisco ALLUE

M. Joseph ATLAS

M. Valentino BATTISTUTA

M. Louis BLEZY

Mme Annie BORDEDEBAT

M. Mario BORAU

Pr. Louis GENEVOIS

M. Charles JOINEAU

Général Luis FERNANDEZ

M. Arnold LEDERER

M. Bernard LIEBERMANN

Mme Salvadora LOPEZ

M. René MAGNE

M. Maurice PEL

Mme Barbara VORMEIER

Commissaire aux comptes

M. Francisco GUZMAN

+++++

imprimé par nos soins à

ANGOULEME-16000

Le Directeur de la publi-

cation: Léon BERODY

Commission paritaire:

2147 D 72

1939 - 1989

UN CINQUANTENAIRE PLEIN D'ENSEIGNEMENTS

Début avril prochain, il y aura 50 ans que s'ouvrait le camp de Gurs pour un premier contingent d' "hébergés" : 980 Républicains espagnols. Ils furent près de 20 000 à connaître l'internement à Gurs.

De 1939 à 1944 le camp de Gurs va illustrer ce qu'a représenté pour les peuples la victoire de Franco aidé par les régimes fascistes d'Hitler et de Mussolini, sur l'Espagne républicaine.

Par vagues successives, plus de 60 000 hommes, femmes et enfants, passèrent par le camp de Gurs, devenu un véritable camp de concentration, étape pour des milliers de Juifs vers les camps de la mort.

A Gurs ne restent de cette période que le cimetière du camp et les tombes de celles et ceux qui y périrent, à la mémoire desquels y sont élevés deux monuments.

Ce cimetière est devenu un lieu de recueillement et de vigilance contre le racisme et l'antisémitisme, expressions bestiales du fascisme.

L'AMICALE du CAMP de GURS s'est donné comme mission de faire que le voile de l'oubli ne tombe sur les enseignements à retenir de cette période de l'histoire.

Elle vient, dans l'objectif de la réalisation d'un Musée sur le camp de Gurs, de concrétiser une EXPOSITION permanente à OLORON SAINTE MARIE.

Elle situe les journées des 1er et 2 avril, à l'occasion du cinquantenaire de l'ouverture du camp, comme un temps fort de l'expression des enseignements de cette période, afin de contribuer à la plus large union contre les tenants du néo-fascisme.

1989, c'est aussi le bi-centenaire de la REVOLUTION FRANCAISE, celle des DROITS DE L'HOMME, de la LIBERTE, de la FRATERNITE. Cette fraternité, les survivants des camps ne l'ont jamais oubliée.

Fidèles à nos camarades disparus, soyons fidèles à ce nouveau rendez-vous d'amitié et d'action pour peser dans la voie qui s'ouvre pour l'Humanité vers la construction de la PAIX.

Le Président:

Léon BERODY

1939 - 1989

50° ANNIVERSAIRE de l'OUVERTURE du CAMP de GURS

1° et 2 avril 1989

FICHE D'INSCRIPTION

à renvoyer à : AMICALE DU CAMP DE GURS

12 rue René Fournets

64000 PAU

avant le 20 MARS 1989.

Nom et prénom:.....adresse:.....

JE PARTICIPERAI aux manifestations du 50° ANNIVERSAIRE

Je vous prie de réserver en mon nom:

N.B. - Toutes les chambres de l'HOTEL DE L'EUROPE PLACE CLEMENCEAU, à PAU, sont équipées de W.C et douche (ou bain) Petit déjeuner en sus: 20 frs.par personne	CHAMBRE POUR 1 personne ou 1 couple (130 frs.)	CHAMBRE POUR 3 ou 4 personnes (170 frs.)
UNE CHAMBRE à l'HOTEL DE L'EUROPE :		
- nuit du vendredi 31 mars au samedi 1/4.....	☐	☐
- nuit du samedi 1/4 au dimanche 2/4.....	☐	☐
- nuit du dimanche 2/4 au lundi 3/4.....	☐	☐

REPAS :

Nombre de personnes

- BUFFET du samedi soir 1/4 (participation: 50 Frs.)..... ☐

- REPAS du dimanche midi 2/4, au restaurant de
l'Hôpital St.Blaize (vin et café compris: 100 F.)..... ☐

TRANSPORT EN CAR SPECIAL (Gratuit)

Nombre de personnes

- Pendant toute la journée du dimanche 2/4

(PAU, GURS, HOPITAL ST.BLAISE, OLORON Ste.MARIE

Exposition du Camp, PAU)..... ☐

ATTENTION !

Départ du CAR, DIMANCHE 2 avril, de l'HOTEL de L'EUROPE
à 10 H. AU PLUS TARD

Afin de vous recevoir dans les meilleures conditions.

nous avons besoin de connaître, le plus tôt possible

le nombre de participants au 50° ANNIVERSAIRE.

Si vous désirez participer,

renvoyez la présente fiche

le plus tôt possible

et au plus tard

le 20 MARS 1989

à:

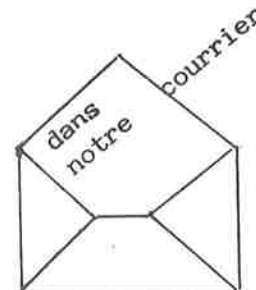


AMICALE DU CAMP DE GURS
12 rue René Fournets
64000 PAU

LA VIE DE L'AMICALE

=====

Nous avons reçu, de M. EMMERICH la lettre suivante ainsi qu'un document dont nous le remercions.



28/12/1988 - Chers camarades,

....
En rangeant de vieux papiers j'ai retrouvé la petite note jointe dont je fais don à l'Exposition. Elle ne présente qu'un intérêt mineur, mais prouve si besoin est, qu'il fallait tout déclarer au camp de Gurs.

Après avoir été démobilisé de la Légion étrangère en juillet 1940, j'ai été affecté à des groupes de travailleurs étrangers, étant à l'époque réfugié en provenance d'Allemagne. Donc, en septembre 1942, je faisais partie du G.T.E. 526 stationné à Izeste. Détaché pour des travaux agricoles, j'ai été arrêté par la gendarmerie nationale, brigade de Soumoulou. Nous avons passé au stade de Pau; je fus affecté au camp de Gurs où j'ai assisté début septembre 1942 à la formation d'un convoi pour l'Est. Enlevé du camp, réaffecté au G.T.E 526, je me suis évadé de France en passant par l'Espagne (Interné à Barbastro, Saragosse, Miranda d'Ebro). Rengagement à la Légion, j'ai combattu en Tripolitaine, Lybie, Tunisie contre l'Afrika-corps puis l'Italie, et le débarquement en France.

..... Sincères amitiés.

Ci-contre copie de la note transmise par M. EMMERICH, qui prouve en effet l'état de dénuement des internés et les conditions très sommaires de l'internement à Gurs !

Camp de Gurs
Le soussigné Chef de 1^{er} Lot H. certifie que l'Emmerich
EMMERICH Louis est arrivé au Camp le 3 septembre 1942
muni d'une couverture personnelle, qui il m'a présentée,
et déclaré à la date
Moumieu
Camp de Gurs le 9/9/42 Soumoulou
Le Chef de 1^{er} Lot H.

Reçu aussi de M. CANADAS Pablo, nouvel adhérent, la lettre suivante :

"PAU, 12/12/1988.- Chers compagnons d'infortune,
Ayant vu au journal la réunion des anciens de Gurs, je vous adresse ces mots pour prendre contact avec vous, ne sachant pas quels jour et heure vous assurez une permanence. Je voudrais être des vôtres et savoir comment procéder.... (...) pour obtenir un certificat de mon internement. Après avoir été interné pendant un an à Argelès S/Mer, Barcarès et St. Cyprien. Pour ces trois derniers camps, je vous demande si par hasard vous savez où il faut s'adresser pour avoir aussi un certificat.
Avec mes remerciements et en attendant d'être des vôtres, je vous salue très amicalement. "

Une réponse directe est faite à ce nouvel ami. Rappelons cependant qu'il ne nous est pas possible de tenir une permanence fixe. Néanmoins, notre secrétaire et notre trésorière passent régulièrement au siège pour y prendre le courrier.

Disons aussi que les certificats d'internement doivent être demandés au Préfet du Département, Service des Archives, sur lequel était situé le camp.

Libérez-nous, donnez-nous des armes !



La Santé... De nombreux détenus patriotes sont détenus.

Certains ont été arrachés à leurs unités. C'est le cas d'Emile PASQUIER, arrêté quelques jours après avoir été proposé pour la médaille militaire.

D'autres ont été arrêtés à l'occasion d'une permission. C'est mon cas alors que je viens de passer 210 jours dans la zone de combat.

Pendant qu'on arrête les patriotes les armées hitlériennes agissent. La Belgique, le Nord de la France sont occupés.

L'ennemi approche de Paris.

Le 10 juin, une triste colonne quitte Paris. Nous sommes dans des autobus, gardés par des gardes mobiles. Nous allons ainsi jusqu'aux alentours d'Orléans.

Une partie de la colonne est enfermée au camp des GROUES (Prévu pour d'éventuels prisonniers de guerre).

Un autre camp "abrite" l'autre partie de la colonne.

Déjà c'est la faim. Pas de pain, un camembert pour 51.

Aussi les brimades, les coups.

Un ouvrier du bâtiment parisien est tué par une balle tirée par un garde mobile qui avait "cru" voir un rôdeur autour des barbelés. Notre camarade est tué alors qu'il est couché sur le sol de la baraque, la balle a traversé les planches...

Il nous faudra cogner, appeler pendant près de trois quarts d'heure pour que quelqu'un vienne et pour nous menacer de subir le même sort.

Enfin nous repartons à pied, on traverse la Loire, gardée par un unique canon de 90.

Dans la colonne nous discutons.

Il y a là Daniel RENOULT, BERODY, PASQUIER, MOUSSINAC, bien d'autres.

C'est ainsi que nous décidons de faire une démarche auprès du Chef de Bataillon qui commande la colonne de répression.

Il s'agit du Commandant de KERSANDY.

Nous lui proposons :

« Libérez les détenus patriotes - Donnez-nous des armes - Nous sommes prêts à reprendre sur-le-champ notre place au combat. »

Au lieu de nous répondre c'est l'aggravation de notre situation. Il faut marcher, sans manger et sans boire.

De temps en temps le bruit d'un coup de feu. « Pas de vivants derrière », c'est l'ordre qui a été donné. Et les malades, les éclopés qui ne peuvent pas suivre...

Nous renouvelons notre demande à Bordeaux... avec le même succès.

Enfin nous arrivons au sinistre camp de GURS. Nous y rejoignons les républicains espagnols et certains étrangers antifascistes, notamment des allemands.

14 juillet 1940... Les républicains espagnols font flotter le drapeau tricolore sur leur îlot.

Sur le nôtre, l'îlot "B" ce sont des fascistes et notamment des rexistes belges qui hissent le drapeau à Croix gammée

Il faut que nous fassions une nouvelle délégation et surtout que nous enlevions nous-mêmes l'emblème hitlérien et que nous le remplacions par un drapeau tricolore improvisé avec des morceaux de vêtements.

Nous chantons la "Marseillaise". Ils n'osent pas sévir.

Ce sera ensuite PERIGUEUX - NONTRON - AGEN - EYSSES MAUZAC.

14 juillet 1941, MAUZAC.

Nous avons décidé de nous réunir pour marquer la fête nationale. Nous invitons les autres détenus patriotes — Jean-Pierre BLOCH, GUINOT, de la BARDONIE, le lieutenant GONZALES, GALEB (qui deviendra le commandant ALEXANDRE) les premiers gaullistes, ceux de Dakar.

Nous avons préparé la "réception".

Deux camarades hissent les couleurs (un drapeau tricolore, dessiné à la craie sur un tableau noir).

J'ai été chargé de faire une allocution. Elle est applaudie par tous. Nous chantons l'hymne national et nous nous dispersons.

Les gardiens n'ont pas eu le temps d'intervenir.

Il y aura après d'autres prisons... et enfin l'évasion et le combat. Mais ces heures douloureuses ont sans doute leur place dans l'histoire de la résistance.

Yves PERON,

Lieutenant-colonel F.F.F.

Médaille de la Résistance.

Croix de Guerre - 2 citations.

Ce témoignage a été publié dans le bulletin "NOTRE MUSEE" de l'Association du Musée de la Résistance Nationale avant le décès d'Yves PERON.

LA VIE DE L'AMICALE (suite)

NOS PEINES.

Notre amie Ellen ROSOWSKY, de SAN FRANCISCO, est décédée le 15/10/1988 "Le vide qu'elle a laissé est insurmontable pour tous ceux qui l'ont connue"

Le Docteur Otto LANGBEIN, de VIENNE, est décédé le 29.11.1988. "Il laisse le souvenir d'un homme charmant, qui avait beaucoup souffert et qui en avait gardé à la fois beaucoup de tolérance et une grande fermeté sur les principes auxquels il croyait"

NOTRE EXPOSITION d'Oloron s'enrichit:

- de photos remises par l'ami Maurice PEL, sur les Brigadistes.
 - de dessins remis par Mme Anne STENGEL, exécutés par elle-même déportée à Gurs à l'âge de 14 ans.
 - d'un document (attestation établie au camp à notre ami EMMERICH)
- MERCI à tous pour ces dons.

GENEROSITE

- Notre ami Antoine MARTINEZ-CANO

a fait parvenir à l'Amicale un don de 1000 frs. Merci pour ce geste!

LES SKINHEADS

Leurs symboles

et leurs modèles

Leur scrânes rasés, qui leur a valu leur nom, a été au départ utilitaire : ils donnaient moins de prise durant les bagarres. Leurs chaussures, les « Doc Martens », sont renforcées d'armatures métalliques, pour que leurs coups de pied soient plus brutaux. Ils saluent le bras tendu, crient SIEG HEIL ou le Oi celtique et chantent Heili Heilo, des hitlériens.

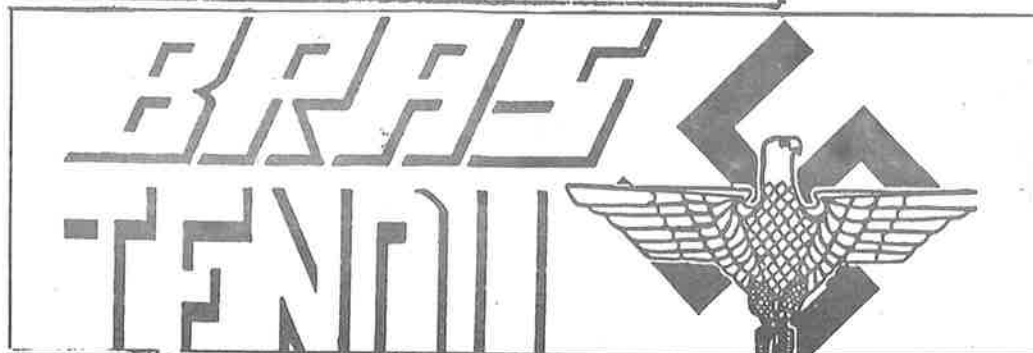
Dans leurs fanzines on voit : des croix gammées, la reproduction du tract du NSDAP-AO, « Hitler avait raison », le slogan nazi « Blut und Ehre » (sang et honneur), des runes que portaient les régiments de SS, devenus les symboles d'organisations néo-nazies, des représentants du KU KLUX KLAN, sous des cagoules et brandissant des croix enflammées, des semelles de bottes menaçantes, des aigles nazis, des croix celtiques, etc. C'est-à-dire toute la symbolique du nazisme ancien et nouveau.

On saisit parfois dans leurs caches des armes, des explosifs, des gaz lacrymogènes et de la propagande nazie.

Leurs modèles de référence sont Hitler, Barbie, Rudolf Hess, les anciens et aujourd'hui Michael Kuhnen, etc. Ils se perçoivent proches des SA qui « boivent et foutent le bordel », comme eux.



Qu'ils s'appellent
« Bras tendu » ou
« Castel skins », leurs journaux
portent les
signes distinctifs
du nazisme.
Pour eux
« Hitler avait raison... ».



NEPON - RIVESALTES - GURS - LYON - IZIEU

Nous avons reçu les adhésions d'Alexandre HALAUNBRENNER et de sa soeur Monique, survivants sur 7 membres de cette famille juive réfugiée, vivant en France et arrêtée sous le régime de Vichy.

Alexandre HALAUNBRENNER, en quelques lignes, témoigne :

" Nous avons été libérés, en résidence surveillée, le 25 août 1943, de Gurs, après un séjour de 11 mois, en passant par Népon et Rivesaltes, mes quatre soeurs et frères avec nos parents, soit sept personnes.

Je reste survivant avec ma jeune soeur qui avait onze mois lors de l'internement au camp de Gurs.

Le malheur nous a frappés durement. A la sortie du camp, nous étions dans la région lyonnaise. Un matin, la Gestapo de BARBIE a arrêté mon père et mon frère âgé de 14 ans. Mon père a été fusillé le 24 novembre 1943 et mon frère déporté sans retour. Mes soeurs furent placées par l'O.S.E au foyer d'IZIEU, puis arrêtées et déportées par Barbie.

Mon père avait 41 ans, Léon 14 ans, Nina 8 ans, Claudine 5 ans. Ma mère (1) a survécu à ce grand malheur. Elle partit en 1972 en Bolivie pour être confrontée avec Barbie. En 1983, Barbie est expulsé pour être jugé en France. Avec ma mère, ma soeur Monique, nous fûmes partie civile au procès de Barbie le 11 mai 1987. Ma mère a consacré sa vie à ce que justice soit rendue. Elle est décédée en mai 1988.

(1) Mme HALAUNBRENNER a été nommée "Mère Courage".

BRUNNER, PORTRAIT D'UN CRIMINEL

La France a demandé à la Syrie l'extradition d'Aloïs Brunner, directement responsable de la mort de quelque 130 000 juifs pendant la Deuxième guerre mondiale. Condamné à mort par contumace à Paris le 3 mai 1954, Brunner fait l'objet d'une plainte pour « crimes contre l'humanité » déposée en 1987 par les avocats, Serge Klarsfeld et Charles Libman.

Aloïs Brunner n'est pas un nazi ordinaire. Il s'occupe de la mise en œuvre de la solution finale, aux côtés d'Eichmann dont il fut un proche collaborateur. Il exerça ses sinistres activités en Autriche (47 000 morts), en Grèce (44 000), en Slovaquie (24 000) et en France

(23 500). Ce sont là des déportations qui lui sont entièrement imputables.

C'est fin juin 1943 que Brunner arrive à Drancy pour commander le camp où sont rassemblés les juifs avant leur déportation. Son efficacité est immédiatement remarquée, tout comme la brutalité de ses méthodes. Il est d'ailleurs responsable de rafles au cours desquelles les enfants sont particulièrement visés, ce qui motive la plainte contre l'humanité : « A participé comme dirigeant, organisateur et complice, à l'opération d'un plan concerté tendant à l'arrestation, à l'internement et à la déportation de nombreux enfants juifs, pour des motifs raciaux ».

Le criminel, était caché

sous une fausse identité depuis les années 50 en Syrie où il a été découvert par Serge Klarsfeld. A un collaborateur du journal américain « Chicago sun times » qui l'interviewait par téléphone, il répondait en 1987 : « Les juifs ont mérité de mourir parce qu'ils étaient des agents du démon et des rebuts humains ». Ou encore : « Je n'ai aucun regret et si c'était à refaire, je le referais ».

Tel est l'individu dont la France vient de réclamer l'extradition après l'Autriche, la R.F.A., la Pologne, les Etats-Unis. Jusqu'à présent, la Syrie a toujours fait la sourde oreille

(extrait du "PATRIOTE
RESISTANT" - 2/89)

IMPORTANT HOMMAGE POUR LE CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE MAX LINGNER

*
**

MAX LINGNER, peintre de renommée internationale, antifasciste allemand, a vécu vingt années en France.

En 1939, il fut arrêté comme de nombreux antifascistes allemands vivant en France, par les autorités françaises, et interné au camp de Gurs dont il parvint à s'évader en 1941. Il a participé, dans les rangs de la Résistance Française, au combat contre la barbarie nazie.

Il rejoint ensuite la République Démocratique Allemande et y poursuit son activité artistique. Il fut nommé professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de R.D.A.

Il est décédé le 14 mars 1959 à Berlin.

Nous avons déjà reproduit, dans notre bulletin, une série de ses dessins sur Gurs. Nous reproduisons ci-dessous un extrait de l'hommage rendu à Max LINGNER par la revue: " R.D.A. Réalités de Novembre 1988 "

Tel un sanglot qui vous étrangle

«Gurs, syllabe étrange comme un sanglot qui vous étrangle.» Louis Aragon, qui a écrit cette ligne, a sans doute réfléchi au fait qu'une douleur ou une terreur poussées à leur extrême peuvent certes étrangler la voix par un sanglot, mais que ce sanglot peut finir par se transformer en un «quand-même», symbole de la volonté de vivre et de la détermination.

C'est aussi le message dont sont porteurs les dessins que Max Lingner a réalisés dans le camp de Gurs, dans les Pyrénées. Comme d'autres antifascistes inflexibles de

nombreux pays, l'artiste y avait été déporté et interné.

Lingner baptisa *Au secours de Gurs!* un cycle de six dessins exécutés sur des restes de papiers peints et des feuilles maculées, illustrant la vie dure dans ce camp d'internement (voir photo en bas à droite).

Le peintre dédia cette œuvre à Ninnon Hait, une vaillante patriote française dont il avait ressenti la solidarité. Mais tout laisse penser que l'artiste considérait ce cycle non seulement comme un remerciement à Madame Hait, mais aussi comme un appel à la lutte

contre l'hitlérisme, contre tous ceux qui, en Allemagne et hors de ce pays, le toléraient et le soutenaient, contre l'humiliation de l'homme dans toutes ses formes.

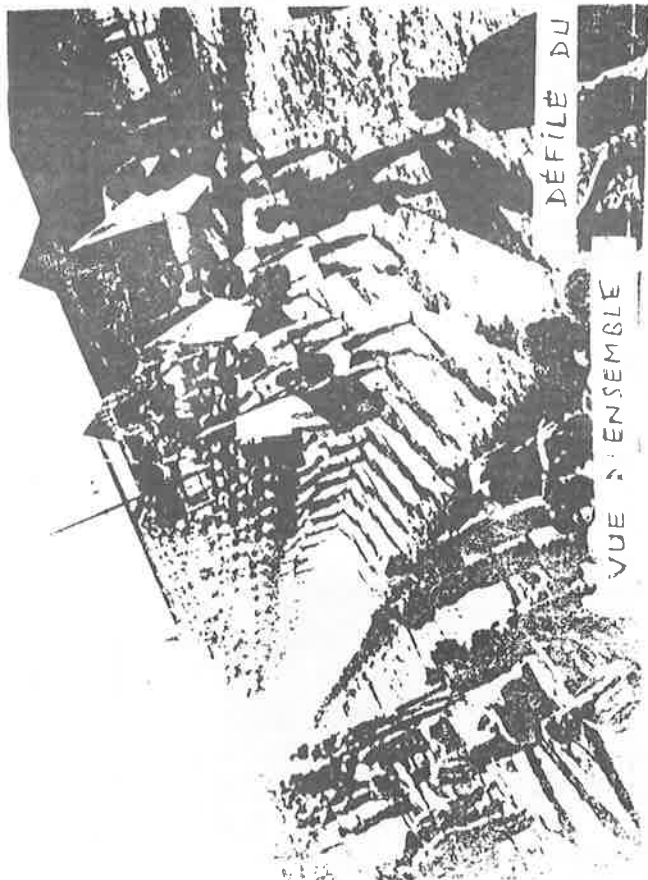
Madame Hait, qui a conservé ce souvenir dessiné à travers toutes les tempêtes de sa vie, en a fait cadeau en 1980 à la veuve du peintre. Les six feuilles se trouvent donc aujourd'hui en R.D.A., pays dans lequel Max Lingner a vécu et œuvré dès son retour de France, jusqu'à sa mort en 1959.

En 1941, Max Lingner réalisa aussi, dans le camp de Gurs, un cycle de 24 dessins à la plume qu'il baptisa " Le livre d'heures du travailleur ". Il s'agissait d'esquisses illustrant la vie de tous les jours des petites gens en France, dont il avait gardé le souvenir.

Lingner réussit à sauver ces feuilles quand il recouvrit la liberté.

Par la suite, elles inspiraient des vers au jeune poète Jacques Gaucheron





VUE D'ENSEMBLE

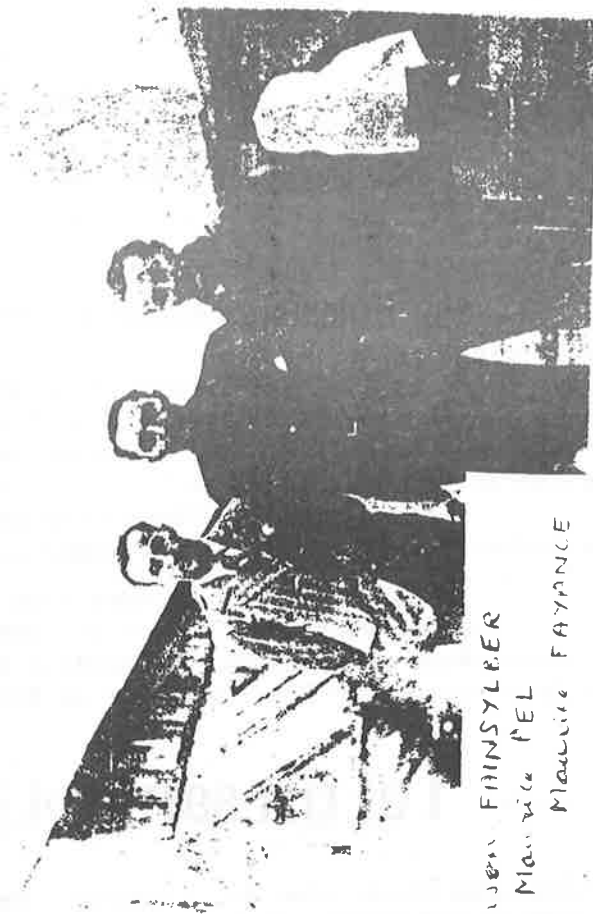
DÉFILE DU 14 JUILLET 1939



LE GROUPE
TCHÈQUE



UN COURT I NSTRUCTION GÉNÉRALE



SAMUEL FINSYLER
Maurice PEL
Maurice FAYANCE

ECHOS DE PRESSE
sur notre Assemblée Générale du 30 Octobre 1988

**

*

SOUS les TITRES: - " LE CAMP DE GURS SAUVE DE L'OUBLI "
(la République du Sud-Ouest du 2/11/88)

- " GURS:...UNE ANNEE IMPORTANTE "
(le Patriote Résistant de Janvier 1989)

- " L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE DU CAMP DE GURS "
(La Solidarité, bulletin du 4° trimestre 1988)

Ces journaux ont abondamment et objectivement rendu compte des travaux de notre Assemblée générale du 30 octobre 1988 à Oloron. Qu'ils en soient ici remerciés par notre Amicale.

**LES ARCHIVES DE L'O.N.U
SUR LES CRIMES NAZIS**

L'O.N.U. a commencé à ouvrir les archives qu'elle détient sur les crimes de guerre hitlériens. Jusqu'à présent, seuls les gouvernements pouvaient consulter des dossiers individuels et seulement dans la mesure où il s'agissait d'éclairer des procédures d'accusation sérieusement fondées. Dorénavant, ces dossiers pourront aussi être consultés pour des travaux de recherche « d'ordre général. » Il sera donc possible à des historiens d'accéder aux dossiers, mais à condition d'avoir l'agrément de leurs propres gouvernements, qui doivent appuyer leurs demandes de consultation. Il incombe donc aux intéressés de prendre contact avec le représentant de leur pays auprès de l'O.N.U. — pour la France bien entendu par l'intermédiaire du ministère des Affaires Etrangères. (Information F.I.R.).

NOTRE AMICALE SE RENFORCE !

Depuis notre Assemblée générale du 30 octobre 1988 à OLORON, nous avons reçu une dizaine d'adhésions provenant d'anciens internés survivants ou de leurs familles.

Si vous recevez ce bulletin à titre d'AMI, ou si quelqu'un de vos proches s'intéresse au camp de GURS, devenez membre de l'AMICALE ! remplissez et envoyez-nous le bulletin d'adhésion ci-dessous. Nous aurons le plaisir de vous compter parmi nous.

à découper et à envoyer au siège de l'AMICALE du camp de Gurs, 12 rue René Fournets, 64000 PAU

**Bulletin d'adhésion
à l'AMICALE DU CAMP DE GURS**

Nom prénom :

adresse :

téléphone (facultatif)

Je paierai la carte à réception: 50 Frs.

signature:

de LEO BREUER
photocopie d'une aquarelle " CAMP DE GURS " 1941

dont l'original est à YAD VASHEM, JERUSALEM
(cette photocopie de la reproduction du catalogue de Yad Vashem
nous a été transmise par Mme Lene DENIS (née MOENCH). Une reproduc-
de cette oeuvre magnifique et si vraie figure en bonne place
dans notre Exposition d'OLORON Ste MARIE)



ליאו ברויאר, "מחנה גירס", מחנה גירס, צבעי מים, 1941
Leo Breuer, "Camp de Gurs", Gurs Camp, Water-colour, 1941